

26 mai 2018

**REMISE DES INSIGNES DE CHEVALIER  
DANS L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE  
À MONSIEUR HENRI GADAUT**

**INTERVENTION DE DOMINIQUE BAERT**

Monsieur le Ministre,  
Madame la Députée,  
Madame la Conseillère Départementale,  
Mesdames et Messieurs Collègues élus,  
Mesdames et Messieurs en vos fonctions et responsabilités,  
M. le 1<sup>er</sup> Adjoint, M. le Conseiller Départemental, M. le Conseiller Métropolitain,  
M. le Président de Triselec, Cher Henri.

C'est pour toi que nous sommes réunis ce matin, et à cause de toi que j'ai la redoutable mission de prendre la parole en premier, et le faire, cumul watrelosien parfois raillé mais ce matin si agréable oblige, comme président du Comité d'Honneur, comme maire et comme ami du récipiendaire.

Et je dois le faire avec frustration car :

- je ne peux pas faire le résumé de la carrière de l'impétrant, puisque c'est l'autorité qui va l'épingler qui doit, légitimement, le faire tout à l'heure ;
- je ne peux pas parler plus longtemps que la dite autorité épingleuse, car celui-ci étant un ancien ministre, je me dois d'être moins long ;
- je dois donc me limiter dans mon propos, car chacun sinon le sait, le devine, parler d'Henri, mon complice de 20 ans, c'est pour moi une matière inépuisable !

**1. Comme Président du Comité d'Honneur, ma première mission est de saluer les personnalités, nombreuses, qui sont avec nous ce matin :**

- d'abord l'Etat : M. le Préfet, Olivier Jacob, Secrétaire Général de la Préfecture représentant M. le Préfet, excusé. Olivier Dimpres, Directeur Départemental de la Sécurité Publique de l'Oise, ancien commissaire de police de Roubaix ;
- nos amis maires voisins : Leers : Jean-Philippe Andriès ; Hem : P. Nys et son Directeur de Cabinet F. Vercamer ; Lys : G. Jeanne ; Templemars : Frédéric Baillot ; Bondues : Patrick Delebarre ;
- les Conseillers Départementaux, Didier Manier, Françoise Martin, Marie-Christine Staniec-Wavrant ;
- les Conseillers Métropolitains, et notamment Francis Delrue, Vice-Président ;
- M. Fargier, Directeur Général de Transpole.

Et vous tous amis, collègues, membres de la famille d'Henri Gadaut, qui êtes les maillons de la chaîne de sa vie. Et je veux avoir une pensée pour sa mamam qui n'a pas pu être là, mais à qui il pense, je le sais, comme je sais qu'elle pense à nous, qu'elle pense à lui.

## **2. Ma 2<sup>nd</sup>e mission, de Président du Comité d'Honneur, c'est évidemment de présenter le Comité d'Honneur**

**Damien CASTELAIN**, Président de la Métropole Européenne de Lille qui s'excuse, qui fut comme moi 1<sup>er</sup> Vice Président de LMCU dans le mandat précédent, et dont Henri fut Vice-Président délégué aux résidus urbains. Ces deux-là, avaient une complicité réelle et s'envoyaient des messages codés.

**Jean DESTAERKE**, Adjoint Honoraire de Wattrelos, Président de l'Amicale Jean Zay, Officier de l'Ordre National du Mérite ;

il est du Sapin Vert/Martinoire → Henri aussi  
il fut Président de la Maison Pour Tous → Henri aussi  
il fut Président de Parents d'élèves → Henri aussi  
il fut mon Premier Adjoint → Henri aussi  
il fut Conseiller CUDL → Henri aussi  
il est barbu → Henri aussi  
il a eu le Mérite, → Henri aussi  
il a eu du Mérite → Henri aussi  
il aime la Palinka → Henri aussi

Jean, c'est Henri avec 10 ans de plus. Le même goût pour les travaux, la voirie, et surtout l'humain.

**Martine LEBLANC**, Conseillère Municipale Déléguée de Wattrelos. Sa plus récente « découverte » et elle aura changé sa vie (enfin pas complètement). Elle est CFDT, il est CGT, mais ils se plurent et ne se quittèrent plus. J'ai su qu'ils étaient devenus proches, le jour où, nous étions quelques élus, j'ai découvert qu'Henri avait confié à Martine le soin de veiller sur sa flasque (je précise : là où il range son médicament !). Henri était un ours, elle l'a domestiqué. Quel talent, cela valait bien d'être dans le Comité d'Honneur !

**Soraya FAHEM**, Conseillère Départementale du Nord, ma Directrice Adjointe de Cabinet, mais surtout son binôme, grâce à l'élection de Catherine Osson, son binôme précédent, comme Députée. Un binôme, c'est quoi ? C'est une équipe, paritaire (une loi que j'ai votée), et il était logique qu'elle fut dans son Comité pour épauler son binôme.

**Francis PROVOST**, Ancien Secrétaire Général du Syndicat CGT-EDF-GDF de Lille Son complice d'EDF-GDF. J'ai fait sa connaissance à Wasquehal. Communiste, Henri Socialiste, mais ces deux-là ont une même passion : leur boîte EDF/GDF. Francis, en étant ici, tu es privé de « marée populaire », et j'en suis ravi !

**Dany DUNAT**, Directrice Générale de la Société Publique Locale Triselec. Hier à LMCU aux résidus urbains. Puis la mission de redresser Triselec. Un nouveau Président. Une avocate sans doute talentueuse, car elle a fait de ce convaincu du nucléaire, et il a raison, un écolo passionné du traitement des déchets. Vous l'avez fait, bravo ! Vous avez bien gagné votre place au Comité d'Honneur.

Enfin **Didier COUSIN**, Directeur Territorial GRDF Hauts de France. agent de GDF qui a retrouvé Henri dans ses fonctions d' élu. Et c'est pratique. Pour les maires présents, ayez dans votre Conseil un agent GDF, vous verrez, c'est utile ! Pardon Didier Cousin si Henri vous a beaucoup importuné, mais c'était pour la bonne cause !

Et bien sûr, l'invité d'honneur, Patrick KANNER. Ancien Ministre, de la Jeunesse et des Sports, (tout désigné pour Henri !), Sénateur du Nord, mais aussi Ancien Président du Conseil Départemental du Nord, et aujourd'hui Conseiller Départemental comme Henri !

Patrick, tu sais qu'ici à Wattlelos tu es toujours très bien reçu, surtout quand tu y es invité, et que tu viens pour défendre de nobles causes, et tes petits errements de campagne ne sont rien à côté de la force des liens qui nous lient.

C'est ici, à Wattlelos, qu'avec moi et bien d'autres amis tu relançais la reconquête de la Fédération du Nord du PS, Henri était là.

C'est ici, que tu vins remettre les Trophées aux bénévoles associatifs wattlelosiens, Henri était là.

Ici, à Wattlelos, tu as connu les Berlouffes, et bien des inaugurations, des manifestations, et tu étais mon invité pour les Vœux aux Corps Constitués en janvier 2015 : Henri était là.

Ce matin, Henri est là puisque c'est pour lui que tu viens, mais aussi un peu pour nous parce qu'ici nous t'apprécions, et te souhaitons bonne chance pour tes projets... locaux.

Merci d'être là.

### **3. Enfin, comme Maire il me faut vous parler d'Henri, ci-devant 1<sup>er</sup> Adjoint.**

Je ne ferai pas son parcours professionnel et politique, car il faut bien que j'en laisse à Patrick. Je vais me limiter – je me force – à vous dire ce qu'est pour moi Henri Gadaut :

- **Henri, c'est « un malentendu » qui a prospéré**
- **c'est une complicité politique**
- **c'est une relation humaine exceptionnelle avec un homme au grand cœur.**

3 points : tu vois Henri, même pour toi je n'aurai pas dérogé.

**1/ Henri, disais-je, pour moi c'est un malentendu qui a prospéré.** Ce n'est pas « pour moi » d'ailleurs que je devrais dire, mais « avec moi ».

Chacun connaît la formule : « Sur un malentendu ça peut marcher » :

Eh bien, Henri Gadaut et moi, c'est ça : sur un malentendu, ça a marché !

Car il me faut brièvement vous raconter LA rencontre, notre rencontre. C'était en 1993, à la section PS de Wattlelos, mon prédécesseur voulait débarquer le 1<sup>er</sup> Secrétaire d'alors Jean-Pierre Delannoy, et fit élire à sa place un nommé Henri Gadaut que je ne connaissais absolument pas ! Ayant soutenu le 1<sup>er</sup> Secrétaire sortant (qui ne me le rend plus guère désormais d'ailleurs !), j'ai refusé de siéger au Secrétariat de section aux côtés de cet inconnu. Lequel est venu à ma rencontre – je me souviens, c'était au Cimetière après le 11 novembre, j'étais déjà dans ma voiture – en me disant qu'il aimerait bien que je revienne sur ma décision, et que je rejoigne son équipe. J'ai persisté dans mon refus, mais j'avais apprécié sa démarche.

Puis mes relations avec Henri ont évidemment évolué avec mes relations avec mon prédécesseur à la mairie. Et si en 1993, j'étais répudié, en 1997 j'étais devenu présentable comme candidat aux élections législatives anticipées.

Une campagne où beaucoup me donnaient perdant ; contre Gérard Vignoble, on me disait n'avoir aucune chance ! Certains, je crois bien, me voyaient aller à cette bataille en espérant que je me prendrai une claque, et que mon échec dégagerait le chemin pour leurs propres ambitions ultérieures, sans doute municipales.

Et c'est vrai, le plus gros des troupes militantes avait été stimulé à soutenir abondamment la candidature Hascoet/Lebrun dans la 7ème ! Pendant ce temps, je n'avais autour de moi qu'un quarteron de copains, Fanny Bullaert, Arnaud Raes,... c'était l'artisanat. Le petit Poucet était bien petit...

C'est là que j'ai vraiment découvert Henri.

Il m'a appelé et m'a dit : ce qui se passe, c'est pas « juste », c'est pas « normal », t'es tout seul ! J'ai répondu, « Ben oui »... et il m'a dit : On ne peut pas te laisser comme ça ! « Je viens avec toi ».

Et il s'est mis au service de la campagne, lui le 1<sup>er</sup> Secrétaire de la Section, et moi qui ai pour dicton « y croire toujours, ne renoncer jamais », je fus élu ! J'avais lavé l'honneur de 1988, et reconquis cette circonscription.

Et j'avais découvert près de moi, un homme de justice, droit, honnête qui n'aimait pas les entourloupes, les faux-semblants, et qui ne demandait qu'à se battre, pour ses idées, ses valeurs.

Depuis, nous ne nous sommes plus quittés. Au lendemain de l'élection, j'ai voulu qu'il entre dans mon équipe parlementaire : on avait tout à apprendre, il fut « Monsieur Logistique ». Ça avait fait rire les journalistes et Alain Faugaret, mais la logistique c'est précieux : il me débarrassait de tous les problèmes techniques, de transport et d'intendance. Une difficulté ? Pas de problème, Henri règle ! Et il n'y a plus de difficulté.

Je crois d'ailleurs que c'est ce qu'on a continué Henri m'est ainsi devenu indispensable. Je crois que la réciproque est également vraie !

Ensuite, nous avons été ensemble de toutes les aventures, et je crois que sur ces 20 ans, nous avons passé plus de temps l'un avec l'autre qu'avec nos conjoints respectifs.

Des aventures : il y en eu :

- campagne régionale 1998 avec Michel Delebarre
- ce 9 mai 2000, jour de mon élection de maire où il se fait rabrouer par Alain Faugaret, parce qu'il lui a dit « reste assis, consigne de Dominique »
- 2001, les municipales,
- 2002, le cœur lourd à la défaite législative, le déménagement du bureau à l'Assemblée, l'assistante en pleurs dans le bureau, le retour à deux en camionnette dans un silence de plomb, le cœur serré,
- les trajets impossibles en voiture, pour la gare ou l'aéroport (Mellick l'a prétendument fait, Gadaut lui le faisait vraiment !)
- puis il y eut 2007 la reconquête, 2008 et les municipales l'écharpe d'Adjoint, 2012 la fidélité proclamée, et la tête haute face aux trahisons, 2014, l'écharpe de 1<sup>er</sup> Adjoint, 2015 Conseiller Départemental et ma fierté cette fois de SA victoire, avec Catherine. Cette fois, c'est moi qui faisais sa campagne, ses comptes, sa logistique. Je lui devais bien !

Si tous ces combats ont pu être possibles, c'est parce qu'il y a chez Henri, deux qualités revendiquées : l'opiniâtreté, la ténacité, jusqu'à en être têtue (peut-être que là, on se ressemble ?).

Car lui et moi on n'aime rien tant que lors qu'on nous dit « Ce n'est pas possible ! » ; en un seul regard échangé entre nous deux, notre conviction est faite : « Alors, on va le faire ! ».

## **2/ Cette complicité politique, bien sûr nous la faisons vivre à la mairie, chacun la connaît, chacun la voit**

Mes Chers collègues maires, présents ce matin, votre 1<sup>er</sup> Adjoint est sans doute très bien, mais le mien est mieux ! Et je souhaite à tous les maires d'avoir un 1<sup>er</sup> Adjoint comme Henri Gadaut, surtout avec ses délégations là !

Ah c'est vrai, il est (un peu) plus âgé que moi ! Un 1<sup>er</sup> Adjoint plus âgé que le maire, c'est moins dangereux pour le maire, vérité fondamentale. J'ai d'ailleurs constaté Cher Collègue de Leers, que tu as fait la même chose.

Oh bien sûr, parfois il lui arrive de prendre des libertés avec la place de stationnement du maire, ou avec le bureau du maire du rez-de-chaussée que, parfois, hâtivement sans doute, ou par commodité de langage, il appelle « mon bureau »...

Oh bien sûr, parfois, c'est encore plus rare, il lui arrive de ne pas partager mon point de vue, et ça se traduit au téléphone par un aimable et aussi affectueux que bougon, « Patron, tu fais chier »... mais Henri le fidèle fera ! Il sait que son avis compte pour moi, qu'en prenant ma décision je n'ai ni dédaigné ni négligé son avis, mais l'ai bien intégré à mes réflexions. Et pour lui, c'est l'essentiel, peser sur la décision même s'il n'emporte pas celle-ci. Car s'il est des qualités qu'a aussi cet homme-là, c'est la loyauté, la fidélité et le courage.

Loyauté à une équipe, à son chef et à sa Ville

Fidélité à ses valeurs et à ses engagements

Courage face à l'adversité, car sur cette digue-là, la vague toujours se rompra !

Et cela, Mesdames et Messieurs, c'est rare en politique !

Un élu courageux, oui, incontestablement, « téméraire » même, Car, chers collègues élus, Mesdames et Messieurs, quelles délégations a eu Henri ?

La sécurité

Les gens du voyage

La voirie et le stationnement

Les transports collectifs

Les résidus urbains, poubelles et encombrants. Ici, tous les élus le savent : « que des sources d'emmerdes » pour dire les choses clairement !

C'est consubstantiel à ces délégations : ça râle tout le temps sur ces sujets !

Ainsi, la sécurité : par nature l'insécurité risque zéro n'existe pas, on le voudrait tous, mais ce n'est qu'une utopie. Légitimement bien sûr, c'est ce qu'espèrent tous nos concitoyens. D'où incompréhension, ingratitude, impopularité sont le lot naturel de l'Adjoint à la Sécurité, c'est parfois dur à supporter : au nom de sa mission de service public, Henri assume !

Sur ces questions de sécurité, la tendance naturelle, médiatique et citoyenne, c'est de pointer les trains qui arrivent en retard, et d'oublier ceux qui arrivent à l'heure ! Henri est de ceux-là, il fait un travail considérable, dans l'ombre des réseaux, pour limiter les incidents, prévenir, aider à l'élucidation, désamorcer les crises ou les délits possibles, il le fait pour l'intérêt public, pas pour lui, et c'est sans doute sa faiblesse, il n'aime pas communiquer, sur des sujets qui, il est vrai, ne s'y prêtent pas toujours.

Que de fois, watrelosiens endormis, vous avez tout ignoré de ce que dans la nuit il aura résolu. Des ces caravanes installées sur un tard, et qui comme par miracle, au lendemain matin ne sont plus là.

De ces hospitalisations d'office qu'il faut instruire à 1 ou 2 heures du matin, pour éviter un crime ou un incendie.

De ces heures de réunions où il faut préparer de grosses manifestations, Berlouffes, Carnaval, brocantes, pour que les riverains puissent se promener paisiblement.

Je veux ce matin, comme Maire, au nom de tous les Watrelosiens qui ne le savent pas assez, rendre un hommage appuyé, sincère et reconnaissant à cet homme de l'ombre dont la rigueur, la capacité de travail, et l'extrême disponibilité sont une chance pour notre équipe municipale et pour la vie quotidienne des watrelosiens.

C'est à toute heure du jour et de la nuit qu'Henri est mobilisable, et mobilisé. Que 50, 100 ou 200 caravanes débarquent, et lui, il sera au front !

Face aux tensions, il oppose calme et sang-froid : c'est notre George Clooney à nous, et « What Else ». Jamais démonté, jamais insultant, avec un principe : le respect de la loi ! Henri est un homme d'honneur, Mesdames et Messieurs. Prendre des coups, il peut, il sait faire.

Wattrelos lui doit beaucoup, comme de son mandat à la MEL, qu'il adore et remplit avec coeur, où des élus métropolitains wattrelosiens il est sans conteste le plus omni-présent, le plus enquiquinant des services métropolitains, avec une belle ambition : servir Wattrelos : Et quand il mord, il ne lâche pas...

**3/ Enfin, car il me faut conclure**, laissez-moi vous parler de l'homme sensible qui est derrière cette carapace, derrière cette barbe hier noire (j'ai les photos) devenue blanche, qui n'a d'austère que sa découpe et qui dissimule un homme au grand coeur qui est sans doute la plus belle de mes découvertes chez lui.

Humaniste, profondément humaniste. Quand il intervient pour des violences, des braquages, des incendies, sa première préoccupation, sa compassion naturelle va aux victimes. Il relogue, solutionne, mobilise l'aide aux victimes, il soigne les détreffés. S'il peut paraître froid, distant, croyez-moi, ce n'est que de façade ; les douleurs, les peines, les désespoirs, les agressions de la vie qu'il voit ou où il intervient le tourmentent, le rongent, jusqu'à ce qu'il ait trouvé les solutions, les accompagnements nécessaires.

Cet humanisme, cette fraternité humaine, je l'ai éprouvé moi-même à plusieurs reprises notamment lors de mon accident ; il était là bien sûr quand j'étais par terre, mais à l'hôpital, j'ai bien pensé plusieurs fois qu'il aurait bien remplacé les infirmières. Il voulait que je mange tout, soigner mes douleurs ; j'étais son maire, il se voulait un père pour moi, plus soucieux de ma santé que moi-même. Il y a 8 jours encore, à peine, je n'étais pas bien, je souffrais sans trop le faire savoir, et pourtant il me fallait partir en déplacement en Hongrie dans notre ville jumelle, mon entourage insistait pour que je n'y aille pas ; alors spontanément, de plusieurs bouches la même question a fusé : « pourquoi tu ne demandes pas à Henri ? » Et la veille pour le lendemain, Henri y est allé. Je sais que c'était par devoir de coeur bien plus que par obligation municipale.

Avec cet homme de coeur, je n'ai eu qu'un désaccord en 20 ans : je n'ai pas réussi à le sensibiliser à la cause animale, et notamment au sort des cochons hongrois.

Mais, par contre, en 20 ans, des tranches de vie Henri et moi, nous en avons partagé : nous savons beaucoup l'un de l'autre. Nos enthousiasmes, nos joies, nos déceptions, nos peines et nos souffrances. Et je peux vous dire, Mesdames et Messieurs, la grande qualité humaine de cet homme-là.

C'est un coeur, brut, sensible, dévoué, tellement humain, dans une armure de façade qui n'a qu'une faille béante : sa famille, ses filles, ses petits-enfants !

Aussi, je voudrai terminer avec 3 messages à Henri :

● **Le premier**, c'est te dire combien j'ai été profondément touché, et solidaire, de ton courage, de ton abnégation, malgré toutes tes charges, où pendant de longs mois, de longues années, tu as accompagné ton épouse face à la maladie jusqu'à sa disparition. Tu as forcé l'admiration de tous, et la mienne ! Tu as porté à un haut niveau la noblesse humaine de l'âme, et tu peux en être fier ! Moi, comme tes amis, je t'ai admiré en silence, et ce midi je peux te le dire : t'es un grand bonhomme, mon grand !

● **Le second message** c'est un souvenir : en voiture à deux, un coup de fil, tu es papy, ta fille maman, ta première petite fille, les larmes aux yeux, on ne repart pas tout de suite, impossible , un moment d'éternité. Un moment d'humanité. Où l'Adjoint n'est plus un homme mais un père, un père qui aime plus que tout ses deux filles, Séverine et Stéphanie, et ses petits-enfants, car dans ton cœur les uns et les autres ont la place de choix, celle qui donne un sens à ta vie ! Elles sont ta vie, et je les salue affectueusement, car elles sont aussi dans cette médaille.

● **Enfin, le 3<sup>ème</sup> message**, c'est pour l'espérance, celle de l'avenir, celle de l'étoile rallumée, celle d'un Bonheur retrouvé et à faire vivre qui te rend heureux, et nous tes amis aussi ! Tout cela est (un peu) de ma faute, mais là c'est moi qui assume ! Car si femme amoureuse n'est pas toujours discrète, et si Henri toi tu l'étais à peine plus, je n'ai pas été le dernier à comprendre que dans un subtil rapprochement syndical, la CFDT était devenue plus proche de la CGT qu'elle ne l'avait jamais été, et que « la lutte finale », toi et Martine vous en aviez fait une déclinaison personnelle au point d'en faire un programme commun ! Et cela me réjouit, sincèrement, affectueusement, amicalement, pour vous deux. Vous aussi vous avez bien le droit d'être heureux ; cette médaille d'Henri, Martine tu peux la partager avec Henri, il te le doit bien pour ses absences, mais aussi pour ces encouragements, cette passion dont tu l'entoures !

\*

Henri, cette médaille a une histoire, celle de ceux qui l'ont rendu possible : Martine, Patrick qui se souvient de mes visites au ministère et de nos coups de fil, le coup de pouce de la nouvelle Députée Catherine qui dès juin 2017 passait un message à Gérard Collomb...

Cette médaille a une vie, la tienne. Sois en fier ! Nous ton équipe municipale, ton maire, tes amis, nous sommes fiers de cette récompense de la République. Ce n'est pas une récompense, c'est une reconnaissance, celle de la République. Tu la mérites bien.

Bravo Henri !